

ne constate que quelques particules purulentes dans les crachats, pendant un temps très éphémère, et si le malade n'est pas bien surveillé, cette expectoration purulente insignifiante et transitoire passe parfaitement inaperçue; les jours suivants, on ne constate plus dans le crachoir que des crachats pharyngés.

Mais l'examen histo-chimique permet encore bien mieux de suivre l'évolution d'une poussée au point de vue de l'expectoration. Au début, surtout dans les formes à type pneumonique, l'on trouve dans les crachats, après coloration au bleu de Unna, les gouttelettes que l'un de nous, avec M. de Jong, a montré être dues à un exsudat séro-albumineux. En même temps on retrouve en assez grande quantité du mucus hyalin, des cellules à type alvéolaire plus ou moins altérées, souvent aussi des polynucléaires relativement intacts et une assez grande quantité de fibres élastiques (Bezançon et de Jong).

Tous ces aspects vont se modifier peu à peu. Si la poussée a été légère et n'a pas déterminé de nécrose importante du parenchyme, en même temps que les bacilles deviennent rares, puis disparaissent, le crachat prend le caractère d'un crachat de bronchite banale. Si, au contraire, la poussée a été suivie de nécrose importante du parenchyme, dans les crachats d'aspect purulent on trouve des réseaux plus ou moins altérés, et des polynucléaires plus ou moins nombreux, mais en dégénérescence pycnotique. L'un de nous a insisté sur ces caractères dans un travail antérieur, fait avec M. de Jong.

Enfin, le caractère principal de l'expectoration au point de vue microscopique est de présenter pendant la poussée des décharges de bacille de Koch plus ou moins considérables. A cet égard, les modalités sont variables. La décharge de bacille peut être très éphémère, et dans certaines formes, principalement dans les poussées se montrant au cours de la tuberculose fibreuse,